



Organisation des Nations Unies
pour l'alimentation
et l'agriculture

NOTE CONCEPTUELLE

Deuxième Symposium international de la FAO sur l'agroécologie: l'agroécologie au service des ODD – passer à l'échelle supérieure

Du 3 au 5 avril 2018

HISTORIQUE

En 2014, la FAO a organisé à Rome le premier Symposium international sur l'agroécologie pour la sécurité alimentaire et la nutrition. Y ont participé plus de 400 représentants de gouvernements, de la société civile, de la communauté scientifique et universitaire, du secteur privé et d'organisations du système des Nations Unies. Ils ont examiné la contribution de l'agroécologie à des systèmes alimentaires durables. Les participants ont pu mettre en commun leurs données d'expérience et constituer une base d'éléments factuels sur l'agroécologie, ainsi que parvenir à un consensus sur les priorités. Ils ont aussi approuvé le rôle de la FAO à l'appui de la mise en oeuvre des approches agroécologiques et de leur transposition à une plus grande échelle.

Le Symposium international a été suivi d'une série de réunions régionales, tenues en 2015 et 2016. Y ont participé quelque 1 350 représentants de diverses parties prenantes de 162 États Membres. Les réunions régionales ont permis de définir des mesures et des politiques publiques susceptibles de contribuer à un meilleur développement de l'agroécologie dans les régions concernées. Elles ont aussi permis de mettre en avant l'importance de l'agroécologie, en particulier en ce qui concerne: 1) le renforcement de l'adaptation et de la résistance des petits exploitants et des agriculteurs familiaux aux effets du changement climatique; 2) l'amélioration de la nutrition, y compris au moyen d'une alimentation plus diversifiée; 3) la protection et l'amélioration de la biodiversité agricole à l'appui de services écosystémiques comme la pollinisation et la santé des sols; 4) l'amélioration des moyens d'existence dans les zones rurales; et 5) un changement transformationnel des pratiques agricoles visant à parvenir à un développement durable.

Le Programme de développement durable à l'horizon 2030 et les objectifs de développement durable (ODD), adoptés par l'ONU, et l'Accord de Paris sur le changement climatique ont inscrit **la sécurité alimentaire et l'agriculture au coeur du programme de développement mondial**. L'intérêt porté à ces enjeux a encore été affirmé en 2016 dans les conclusions de la vingt-deuxième Conférence des parties à la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques (COP 22), au Maroc, et de la treizième réunion de la Conférence des parties à la Convention sur la diversité biologique (COP 13), au Mexique². La Décennie d'action des Nations Unies pour la nutrition, lancée en 2015, met en lumière la nécessité d'adopter une approche de l'agriculture qui tienne compte de la nutrition.

Le **Comité de l'agriculture, à sa vingt-cinquième session** (septembre 2016), a demandé que la FAO continue de renforcer ses activités normatives et scientifiques dans le domaine de l'agroécologie¹

1 En 2015 au Brésil (juin), en Thaïlande (novembre) et au Sénégal (novembre); en 2016 en Chine (septembre), en Bolivie (septembre), en Hongrie (novembre) et au Sénégal (décembre).

2 Il est souligné dans la Déclaration de Cancun qu'il importe de promouvoir des systèmes agroécologiques diversifiés.

¹ C 2017/21 para 25

Il a aussi demandé à la FAO d'intégrer systématiquement la diversité biologique dans l'agriculture, y compris l'élevage, comme élément de la Stratégie de l'Organisation en ce qui concerne ses activités relatives au changement climatique, l'agroécologie étant l'un des moyens d'y parvenir. Cette recommandation importante du Comité de l'agriculture a été approuvée par le Conseil de la FAO, à sa cent cinquante-sixième session.

JUSTIFICATION, OBJECTIFS ET PRODUITS ATTENDUS

Justification: Le deuxième Symposium de la FAO jettera les bases qui permettront de répondre aux besoins et de relever les défis identifiés lors des réunions régionales susmentionnées. Les participants feront la synthèse des résultats des réunions régionales, y compris les propositions de mesures à prendre, et s'efforceront en s'en inspirant de traduire les échanges et débats menés sur le thème de l'agroécologie au sein de la FAO en activités aux niveaux régional et national. Le Symposium complétera les initiatives en cours visant à intégrer la diversité biologique et les services écosystémiques dans l'agriculture en mettant en évidence des possibilités de synergies avec les programmes stratégiques et les initiatives régionales de la FAO, ainsi que de facilitation de la coopération Sud-Sud.

Objectifs spécifiques – Le Symposium a pour but d'engager un débat sur la contribution de l'agroécologie à la sécurité alimentaire, à une meilleure nutrition et à une agriculture durable, ainsi que sur les possibilités d'aider les pays à respecter leurs engagements en matière de développement durable, de changement climatique et de diversité biologique.

Les questions suivantes seront plus particulièrement présentées et examinées:

- a) principaux résultats et messages clés des réunions régionales;
- b) besoins recensés et problèmes auxquels les pays sont confrontés en ce qui concerne l'adoption et la mise en oeuvre de l'agroécologie;
- c) valeur ajoutée potentielle de l'adoption de politiques encourageant le recours à l'agroécologie, dans le cadre de la transition vers une agriculture plus durable;
- d) possibilités d'améliorer l'appui apporté aux États Membres aux fins du renforcement des capacités dans le cadre des programmes stratégiques de la FAO, en particulier les programmes stratégiques 2 et 3;
- e) analyse de lacunes aux fins de l'établissement de priorités de recherche;
- f) précision des liens et des synergies possibles entre l'agroécologie et les initiatives mondiales sur le changement climatique, le développement durable, la diversité biologique et les services écosystémiques;
- g) réflexion portant sur une nouvelle initiative tournée vers l'avenir et vers l'action, «faire passer l'agroécologie à l'échelle supérieure», qui serait menée en coopération avec les principaux partenaires, notamment le Fonds international de développement agricole (FIDA).

Produits attendus – Les produits attendus du Symposium sont les suivants:

- a) une voie à suivre qui intègre les activités sur l'agroécologie dans le Cadre stratégique de la FAO;
- b) des propositions visant à apporter des réponses aux besoins et aux problèmes communs/clés recensés au niveau régional, ainsi qu'en ce qui concerne les domaines de recherche prioritaire intéressant l'agroécologie;
- c) le recensement de partenaires possibles dans le cadre de mécanismes de coopération, y compris la coopération Sud-Sud, afin de permettre aux pays de bénéficier des compétences spécialisées et de l'expérience des autres pays;
- d) une formulation claire et précise de la vision et de l'axe privilégié retenus par la FAO dans

ses efforts de promotion et d'intégration de l'agroécologie dans les politiques et pratiques agricoles au titre du Programme stratégique 2, afin d'aider les États Membres à élaborer des initiatives concrètes d'agroécologie au moyen de politiques d'application et de pratiques d'appui sur le terrain;

- e) une liste de sources de financement possibles (Fonds vert pour le climat et Fonds pour l'environnement mondial [FEM] notamment);
- f) le lancement d'une nouvelle initiative tournée vers l'avenir et vers l'action, «faire passer l'agroécologie à l'échelle supérieure», qui serait menée en coopération avec les principaux partenaires, notamment le FIDA.

PORTÉE DU SYMPOSIUM

Le Symposium proposera une approche multiacteurs, multisectorielle (cultures, élevage, pêches et forêts) et multidisciplinaire de l'agroécologie. Environ 400 participants – décideurs, acteurs non étatiques, chercheurs en agroécologie, spécialistes et représentants des réunions régionales – sont attendus. Ce ne sera pas une réunion intergouvernementale et aucune déclaration finale ne sera élaborée.

PROGRAMME PROVISOIRE ET ORGANISATION DES TRAVAUX

Le Symposium devrait se tenir au cours du premier semestre 2018 et durer deux jours et demi. Il comporterait une séance d'ouverture plénière et un segment ministériel de haut niveau, d'une demi-journée chacun, ainsi que des séances parallèles consacrées aux interventions et aux débats, d'une demi-journée chacune (environ trois heures). Le segment ministériel est envisagé comme une occasion d'améliorer la visibilité et l'engagement des décideurs à l'appui du processus.

La préparation du Symposium nécessitera la collaboration des collègues et des équipes des départements techniques, des équipes chargées des programmes stratégiques et des bureaux décentralisés. Le programme, y compris les éventuelles manifestations prévues en marge du Symposium, sera élaboré en collaboration étroite avec une équipe spéciale interdépartementale.

APPUI ET SUPERVISION

Une équipe spéciale interdépartementale, composée de représentants de toute l'Organisation, fera office d'organe exécutif du Symposium. Présidée par M. Ren Wang, Sous-Directeur général chargé du Département de l'agriculture et de la protection des consommateurs, sous la conduite de Mme Maria Helena Semedo, Directrice générale adjointe, cette équipe spéciale sera chargée d'organiser le Symposium et de le mener à bonne fin.

BUDGET ESTIMATIF

Sur la base de l'expérience, l'organisation d'une réunion d'une durée de deux jours et demi nécessite un budget de l'ordre de 400 000 USD (voir tableau ci-après). Les principales dépenses seront les suivantes: financement des frais de voyage des participants des pays les moins avancés, représentants ayant joué un rôle essentiel dans les réunions nationales et régionales, orateurs externes et présidents de séance, frais d'interprétation et de traduction et emploi de consultants chargés de faire la synthèse des rapports régionaux, avec les collègues des régions, et de coordonner l'événement dans son ensemble.

Coûts	USD
Financement des frais de voyage et indemnité journalière de subsistance	150 000
Logistique/interprétation	80 000
Consultants chargés de la préparation du Symposium	120, 000
Rapports, matériels d'exposition et communication	50, 000
TOTAL	400, 000

©FAO, 2017